

## Assemblée générale du 26 novembre 2022

Gérard Gâcon

C'est dans la salle de lecture de la Diana, institution historique et patrimoniale de prestige et de renom, que s'est déroulée l'A. G. 22, faisant suite à d'autres réunions dans le même lieu pour accueillir un colloque et deux intervenants, Emmanuel Jousse et Michèle Audin. Cette fois c'était Mathieu Léonard, spécialiste de l'Internationale (cf. son ouvrage, *L'émancipation des travailleurs, une histoire de la première Internationale*, 2011), et de la Commune, à travers le prisme de la propagande versaillaise d'infox qui répandait l'image du Communard ivrogne (cf. son dernier livre en date : *L'ivresse des Communards, prophylaxie antialcoolique et discours de classe (1871-1914)*, 2022). Une conférence originale par sa thématique, illustrée de nombreux documents, des caricatures pour l'essentiel, un discours éclairant sur les méandres idéologiques et leurs répercussions sur la société : tout était réuni pour une réussite qui s'est conclue par un échange stimulant avec le public et s'est poursuivie au restaurant La Table...où Mathieu Léonard a pu proposer quelques-unes de ses bouteilles, « Potlatch, Cuvée communarde », assemblage de grenache, carignan et mourvèdre, puisqu'il est aussi vigneron ! Et où il a pu s'entretenir avec son collègue, Didier Nourrisson, autre historien des breuvages. (Quant à sa synthèse personnelle elle figure dans les pages qui suivent.)



Daniel Pouilly, Gérard Gâcon et Mathieu Léonard

### RAPPORT MORAL

Chers vous toutes et tous,

Tout d'abord un grand merci pour votre présence aujourd'hui : la vie associative est avant tout une aventure humaine de rencontres et d'échanges, pratique à maintenir que l'A.A.B.M. entretient depuis bientôt trente ans, un bail exemplaire s'il en est ! Et un second grand merci à la Diana, son président, Noël de Saint-Pulgent, et Muriel Pichon, son âme organisatrice, à qui nous devons une hospitalité de bon aloi, d'autant plus appréciée que le lycée agricole de Précieux (le Campus Agronova) semble dorénavant s'être refermé sur lui-même.

Qu'a vécu l'association depuis la dernière assemblée ? Elle a résisté et a revécu après la parenthèse sanitaire qui fera date (ou pas) : néanmoins nombre de ses membres ont dû et doivent toujours affronter des aléas de santé au travers d'opérations et autres traitements plus ou moins lourds qui expliquent plusieurs absences : qu'ils sachent notre soutien dans leurs épreuves ! Et qu'ils soient convaincus de notre joie à les revoir parmi nous le plus tôt possible...

L'A.A.B.M. a aussi publié son bulletin annuel d'un peu plus de 150 pages dont un hommage de Claude Latta à la mémoire de Marc Vuillemier, grande figure historique suisse qui nous a suivis depuis toujours, et les 123 pages éditées par Jean-Pierre Bonnet, second volet des articles de Benoît Malon dans son *Socialisme progressif*, que complètent 474 notes prouvant une conscience scientifique rare ! Quant au bulletin 2022 la gestation est toujours en cours : s'apparentera-t-elle à celle de l'éléphante qui porte tout de même de 20 à 22 mois ? Il faut espérer que non... et que les contributeurs annoncés auront à cœur de maintenir une norme plus humaine ! Dont acte...

Les amis de Benoît Malon proposent et le dieu Covid dispose : en effet dans l'assistance aujourd'hui devaient figurer deux maloniens auteurs d'ouvrages à teneur historique : Gérard Lindeperg a terminé sa trilogie : son *Avec l'enfance* ponctue *Avec Rocard* et *Avec la Loire*, parcours à rebours d'une existence d'engagement, et Jean-Michel Steiner, terrassé par le virus malin, est le co-auteur de *Willy Ronis en reportage à Saint-Étienne, une enquête au cœur de la grève de 1948*, ouvrage où les 130 photos de l'artiste-reporter révèlent l'approche de l'humanisme photographique français des années 45-50 : on ne pourra donc plus dialoguer avec eux au cours du repas qui va suivre. (Et pour ma part j'ai le plaisir d'annoncer *Pass(i)ons*, nouvelle suite de dizains...) Si d'autres publications sont parmi nous qu'elles se manifestent ! (Syllepse oratoire soucieuse de gagner un peu de temps...)

Et rassurez-vous : le dernier point des activités arrive : le voyage annuel !

L'AABM à Paris. Du 30/09/2022 au 02/10.

Les projets sont faits pour être soumis aux aléas des temps... Après l'épreuve covidienne (toujours rampante mais intégrée) la destination retenue à l'époque de Bordeaux, après une concertation démocratique qui honore le bon fonctionnement du bureau de l'association confrontée aux propositions de changements de caps et un vote à main levée, s'est retrouvée prendre la direction de Paris (c'était le 24 mai).

Va donc pour le Paris de la Commune pour ce 19<sup>e</sup> voyage historico-culturel, lequel succède à ceux du Palais Bourbon en 2001, du Creusot-Autun, de Jujurieux, de Lyon, Limoges, Troyes, du Jura, de la Picardie (chez Godin), de Castres (pour Jaurès), de Bourganeuf (Martin Nadaud) et Nohan (George Sand), de Paris et son Sénat (guidés que nous fûmes par Jean-Claude Frécon), de Gravelotte et Metz, de Genève et la Ferté-Voltaire, d'Auxerre (avec Camélinat), de Bruxelles, Poitiers et Lusignan (pour André Léo et ses amis), Saint-Flour et Montmouchet...

Cette litanie d'itinérance mémorielle a pour fonction d'illustrer un désir de vivre ensemble des expériences culturelles bienfaisantes, caractéristique de l'A.A.B.M. depuis pratiquement sa création. Une remarque toutefois : en 22 ans les effectifs des participants ont eu tendance à diminuer en nombre, le temps pesant d'un poids de plus en plus lourd sur les organismes... C'est ainsi qu'en 2022 nous n'étions plus que 15 : ont manqué à l'appel, contre leur gré et dans le désordre, Marie-Dominique et Georges, Pierre-Marie, Marcelle, Marie-Thérèse et

René, Claudette et Maurice, Geneviève, Colette, Michèle, Danièle et Claude... Avec elles et eux nous aurions pu (dû ?) doubler les effectifs...

Malgré ces absences avec lesquelles l'on ne peut que compter, c'est le vendredi 30 septembre que le T.G.V., en fait l'INOUI, non gréviste (le suspense la veille était à son comble) a translaté jusqu'à Paris Janine, Georges, Mireille, Anne-Marie, Gérard, Marie-Edith, Jacques, Daniel, Martine, Hervé, Marie-Claude et Gérard, Valérie ayant précédé la délégation, Sylvie et Jean-François ayant opté pour le transport autonome.

La ligne 14 du métro, utilement prolongée pour le bonheur de tous, a pu déverser son lot de porteurs de valises Porte de Clichy, direction l'hôtel IBIS de la rue Bernard Buffet dans le 17<sup>e</sup>, fief malonien par excellence. Une fois les valises déposées ce fut pour certains la découverte du parc Martin Luther King ceint d'immeubles à l'architecture foisonnante, puis, via la rue Nollet où vécut André Léo, ce fut la place de la République où, à 15 heures, devant la caserne Vérine, rendez-vous nous avait été donné : Anouk Colombani, guide et philosophe spécialiste de la Commune nous attendait. Grâce à une déambulation de deux heures et plus nous avons pu découvrir un 10<sup>e</sup> arrondissement de résistance communarde, avec ses héroïnes anonymes, blanchisseuses de leur état en général, et leur égérie, morte sur les barricades, Blanche Lefèvre, ses lieux fondateurs comme le Tivoli Vauxhall, la pension où Louise Michel enseignait, la mairie du 10<sup>e</sup> (reconstruite sous une République soucieuse d'apparat), la prison Saint-Lazare, véritable quartier carcéral pour femmes, et enfin l'église Saint-Laurent. Furent évoqués avec talent le sort des combattantes l'ambiance des lieux de discussion, la désinformation versaillaise, les procès pour l'exemple de pétroleuses (4 condamnations à mort), et bien d'autres considérations nourries par une ferveur palpable. Anouk nous a quittés après avoir offert le CD de son spectacle en chansons, « Il faut venger Gervaise. Si la Commune de Paris m'était chantée », où « les Plébéiens reprendront la parole ». Le soleil brillait sur la Commune et l'IBIS distribua ses chambres, et le restaurant du soir, le Beautignolles, retenu par les soins de l'agence B. M. (pour Bénévoles Motivés, c'est-à-dire Daniel, Martine et Hervé) nous attendait avec son poulpe et ses souris d'agneau bien sûr.



Agnès Colombani dans ses œuvres

Le samedi 1<sup>er</sup> octobre a vu le groupe se diriger vers Denfert-Rochereau, qui pour une expédition aux catacombes, qui pour une exploration du Q.G. de Rol Tanguy au musée de la libération de Paris, parcours édifiant sur des journées et des figures historiques dont il faut en



effet entretenir la mémoire. Puis ce fut la place d'Italie, sa pizzeria Terrasse d'Italie et le rendez-vous de 14 heures avec les Amis et les Amies de la Commune de Paris, Jean-Louis Guglielmi, Pascal Baumer, Éric Lebouteiller (notre intermédiaire sur place), Fred Morisse, et Marc, lecteur habitué d'un Verlainne communard dont Lagarde et Michard faisaient peu de promotion. En suivant les pas et les paroles de Jean-Louis on a pu comprendre que le 13<sup>e</sup>, sous la houlette éclairée d'un personnage emblématique comme Émile Duval, pouvait être considéré comme étant à l'origine de la Commune. De la place d'Italie à la butte aux Cailles aux talus refaits l'itinéraire fut abondamment commenté et la Commune revisitée avec force et conviction. Une visite des locaux des Amis et Amies de la Commune de Paris, rue des 5 diamants, a suivi avec la découverte d'ouvrages de Fred Morisse, romancier (*Un hiver de chien* et *Sous le ciel rouge de mai* aux éditions Depeyrot) et éditeur (« Le bas du pavé à Mussidan, 24 400, site : lebasdupav.fr). Ensuite chacun a déambulé au fil des peintures murales de la butte avant de se retrouver entre nos deux associations au restaurant, une S.C.O.P., « Le temps des cerises », où il est stipulé que le Communard est une boisson qui ne peut qu'être à la mûre (et surtout pas au cassis, dijonnais donc étranger à la butte) et où le boudin, la joue de porc ou la bavette ont efficacement restauré des organismes éprouvés mais comblés !



Jean-Louis Guglielmi et les Amis et amies de la Commune

Le dimanche 2 octobre, dernier jour de l'escapade culturelle, nous a vus au musée Carnavalet, dont une visite exhaustive ne doit être possible que si elle s'étale sur deux ou trois jours... Pour nous ce fut deux heures ! Car le restaurant « Les Bougresses » (le quatrième en deux jours et demie...) nous attendait, ainsi qu'une averse orageuse au moment du dessert. À la sortie le soleil était de retour pour un tour de la place des Vosges où la scission eut lieu, certains pour la visite de la maison de Victor Hugo, d'autres pour des destinations personnelles et une récupération de bagages avant le retour sur la Loire en soirée.





Trois journées intenses ont confirmé le bien fondé du rituel pèlerin de l'association. 2023 sera-t-elle l'année bordelaise ? Le bureau décidera en son âme et conscience !





Mathieu Léonard, sur l'ivresse des Communards

Enfin tout rapport moral a son reflet : le rapport financier que notre trésorier fétiche a plaisir à soumettre à votre sagacité de contrôleur des impôts et juste avant l'intervention attendue de notre invité du jour : Mathieu Léonard qui nous a rejoints pour nous entretenir du monde de la Commune et de celui de l'anti-Commune, historien de l'A.I.T. et de la propagande versaillaise : nous le remercions de tout cœur d'avoir quitté ses vignobles pour venir nous instruire !



**Rapport financier**

**Bilan de l'année 2022 (exercice du 1<sup>er</sup> novembre 2021 au 31 octobre 2022)**

**Recettes**

cotisations des adhérents	846,11
versements des membres bienfaiteurs	202,00
subvention municipale Précieux	120,00
ventes de nos publications	179,00
intérêts du compte sur livret	1,21
	-----
<b>Total des recettes</b>	<b>1 348,32</b>

**Dépenses**

impression des bulletins	572,00
affranchissements à notre charge	210,00
photocopies, fournitures de bureau	4,95
assurance	109,70
frais liés à l'ag 2021	84,00
frais liés au voyage à Paris en 2022 (reste à charge)	166,40
achat ouvrages	
<i>Une jeunesse forézienne...</i>	111,40
<i>Benoît MALON, penseur socialiste...</i>	103,96
	-----
<b>Total des dépenses</b>	<b>1 362,41</b>

### Résultat

recettes de l'année	1 348,32
dépenses de l'année	1 362,41
résultat de l'année (perte)	- 14,09

### Résultat cumulé

report du résultat au 31 octobre 2021	2 685,57
perte de l'année 2022	- 14,09
résultat au 31 octobre 2022	2 671,48

### Rapprochement bancaire

compte courant au 31 octobre 2022	331,48
compte sur livret au 31 octobre 2022	2 600,00
	-----
total des 2 comptes	2 931,48

La différence entre le total des 2 comptes bancaires (2 931,48) et le résultat au 31 octobre 2022 (2 671,48) soit 260 € correspond à un chèque émis en octobre et seulement encaissé en novembre par son bénéficiaire.



### Résultat

recettes de l'année	1 348,32
dépenses de l'année	1 362,41
résultat de l'année (perte)	- 14,09

### Résultat cumulé

report du résultat au 31 octobre 2021	2 685,57
perte de l'année 2022	- 14,09
résultat au 31 octobre 2022	2 671,48

### Rapprochement bancaire

compte courant au 31 octobre 2022	331,48
compte sur livret au 31 octobre 2022	2 600,00
	-----
total des 2 comptes	2 931,48

La différence entre le total des 2 comptes bancaires (2 931,48) et le résultat au 31 octobre 2022 (2 671,48) soit 260 € correspond à un chèque émis en octobre et seulement encaissé en novembre par son bénéficiaire.